



01/06/2016 - N°386 - Tél: 04/246 71 00 - Service petites annonces : 078/05.70.00

www

La pierre belge se cherche un nouvel éclat

Commandes en berne et concurrence accrue: le secteur des pierres et marbres de Wallonie accuse le coup. Sa réputation n'est plus à faire, tant auprès des particuliers que des entrepreneurs. La pierre belge naturelle connaît pourtant des heures difficiles. La faute à une concurrence de plus en plus importante des pierres étrangères. Si le secteur pouvait, par le passé, communiquer sur la grande différence de qualité, l'écart s'est considérablement réduit ces dernières années. Il faut donc trouver de nouvelles manières de séduire les candidats acheteurs.

Cela passe notamment par le lancement de diverses initiatives. «Il est évident que le secteur pourrait mieux se porter, estime Francis Tourneur, le directeur de Pierres & Marbres de Wallonie, qui s'était déplacé à Golzée, dernière carrière de pierres ornementales de Belgique, pour défendre ses affiliés. Les commandes diminuent, les marchés publics sont en berne. Des carrières ferment. Les temps sont donc difficiles. D'où l'importance de déployer des efforts de promotion pour mettre en avant nos atouts et notre savoir-faire. Car nous en avons!»

Juste à côté de lui, Régis Clarinval, à la tête de la carrière de Mouzaive, garde toutefois espoir: «On voit de plus en plus



dans les aménagements intérieurs un retour aux matériaux nobles. La concurrence asiatique, de même que des pierres reconstituées, est toujours bien présente. Mais c'est le cas depuis une dizaine d'années. Si leur qualité s'est améliorée au fil du temps, cela reste du faux schiste ou du faux grès. Les gens qui achètent ces pierres connaissent donc parfois de mauvaises surprises. Il y a notamment d'importantes différences dans la mise en œuvre. L'aspect visuel est également différent. Bref, les pierres belges sont beaucoup plus belles et de meilleure qualité. Elles vieillissent aussi mieux.»

Pour rappel, le secteur recense aujourd'hui une trentaine de carrières en Wallonie. Elles extraient du marbre, du schiste, du grès ou encore du marbre noir. Leur chiffre d'affaires est de cent millions d'euros.

LG22/15/MP